LE COMMERCE DU MEXIQUE.

LE COMMERCE DU MEXIQUE

(*Moniteur* du 3 juin 1862).

Le mouvement commercial du Mexique s'élève annuellement à une valeur moyenne de 175 à 180 millions de francs. L'importation y figure pour deux cinquièmes et l'exportation pour trois cinquièmes. Parmi les produits d'exportation, le numéraire et les métaux précieux figurent pour neuf dixièmes, et les produits du sol et de l'industrie pour un dixième.

Sous la domination espagnole, le Mexique produisait jusqu'à 150 millions d'or et d'argent. Ce chiffre a un peu diminué. Aujourd'hui la production annuelle des métaux précieux est d'environ 115 millions, malgré l'état d'abandon dans lequel se trouvent la plupart des mines. Si l'on évalue à 50 milliards la somme totale de numéraire circulant dans le monde, on peut évaluer à 20 milliards la quantité produite par le Mexique seul.

La moyenne annuelle du mouvement de navigation des ports, en comptant les entrées et les sorties, est évaluée à un chiffre de 900 navires dont voici les chiffres principaux :

Mexicains	68
Américains du Nord	485
Anglais	118
Français	80
Espagnols	61
Brême, Hambourg	32
Danemark	13
Pérou	12
Chili	9
Équateur	9

Les autres puissances ne figurent que pour des chiffres insignifiants.

Si nous faisons entre les différents ports du Mexique la répartition de ces navires, nous trouverons les résultats suivants :

Vera Cruz	220
Tampico	100
Matamoros	63
Les trois ports du Yucatan	81
Tabasco	37
Guaymas	37
Mazatlan	66
Manzanillo	10
Acapulco	205

Le grand nombre des bâtiments qui figure

au port d'Acapulco n'a pas été employé au commerce des marchandises; il s'explique par le transport des émigrants.

En raison de la double portion des ports du Mexique situés sur les deux mers, il y aurait, au point de vue commercial, à les envisager sous un double aspect; mais, depuis que le Mexique est séparé de l'Espagne, le commerce du Pacifique a singulièrement périclité, et presque tout celui de l'Atlantique se fait par les ports de Vera Cruz, de Tampico, de Matamoros, de Tabasco, les ports du Yucatan ne pouvant recevoir que des bâtiments d'un faible tonnage. Les neuf dixièmes de la population de cette dernière province se composent d'ailleurs d'Indiens, qui n'ont que peu de besoins et qui vivent dans une complète indolence.

Le commerce de la Vera Cruz avec l'étranger révèle donc à lui seul presque tout le mouvement mexicain; son importance annuelle est d'environ 133 millions de francs. Ces 133 millions se divisent ainsi :

Importations	88,627,465 fr.
Exportations	44,578,975

Les principales importations se partagent de la manière suivante :

Angleterre	33,723,305 fr.
France	24,864,085
États-Unis	11,973,160
Villes hanséatiques	8,009,320
Espagne	3,822,805
Havane	3,249,215
Sardaigne	1,498,015
Belgique	1,225,725
Venezuela	237,170
Antilles danoises	24,665

Les exportations peuvent se diviser comme il suit :

Métaux précieux	40,905,545 fr.
Produits du pays	3,672,630

Cette dernière somme est ainsi répartie :

France	1,150,315 fr.
États-Unis	1,051,440
Angleterre	539,178
Hambourg	116,430
Havane	69,840
Sardaigne	26,505
Espagne	19,500
Belgique	10,950

Les principaux objets d'exportation de la Vera Cruz sont la cochenille, que produit la province de Oajaca et dont le kilogramme, qui coûtait autrefois 40 fr., est tombé à 10 fr.; le café, le jalap, la salsepareille, le tabac, les

peaux de bœuf et la vanille cultivée particulièrement à Jicaltepec par une compagnie française.

Dans le Yucatan, à Campèche et à Carmen, on charge des bois de teinture et d'ébénisterie.

Les objets d'importation se composent de tissus, de vins et liqueurs, d'objets de parfumerie et produits chimiques, de papiers, livres, mercerie, porcelaines, cristaux, épiceries, savons, fer en barre et métaux, cotons, conserves et comestibles divers, articles de Paris, bijouterie.

CAPILLA ALFONSINA
UANL